

Català, catalans, catalanes dans les recueils parémiologiques

Mònica GÜELL

Université Paris-Sorbonne
monique.guell@paris-sorbonne.fr

Résumé : On étudie ici la représentation de l'identité catalane à travers les parémies comprenant les mots *català*, *catalans*, *catalanes* dans les recueils parémiologiques de Sebastià Farnés, Joan Amades, Anna Parés i Puntas.

Mots-clés : parémies, parémiologie, proverbes, identité, catalan, Catalogne.

Traditionnellement, on a considéré que la parémiologie se donnait un champ d'étude à la croisée de différentes disciplines telles que le folklore, l'onomastique, la littérature, la linguistique ou la sociolinguistique. Le terme *parémie* regroupe différentes formes sentencieuses : proverbes, dictons, sentences, maximes, aphorismes et locutions dont les définitions sont loin de faire l'unanimité et varient selon les dictionnaires¹. Citons Farnés :

Les diferències que hi ha entre referta, dita o ditxo, refrany, adagi, proverbis, màximes, sentències, aforismes, modismes, frases proverbials, seria llarg enumerar-les. Una paraula sola les abraça totes : parèmia ; d'aquí la veu « paremiologia » per indicar tot això que en podríem dir art retòric del poble, veritable cultura nacional².

Dans un article récent, Jean-Claude Anscombe tord le cou à certaines « vulgates » et rappelle à juste titre que le fondement des formes sentencieuses est un phénomène essentiellement linguistique³. C'est aussi une définition linguistique de *refrany* qu'offre le *Termcat* : « oració completa i independent que, en sentit directe o al·legòric, i generalment de forma sentenciosa i el·líptica, expressa un pensament a manera de judici en què es relacionen al menys dues idees »⁴.

En tant que phénomène linguistique, les parémies témoignent d'un état de la langue à un moment donné et dans une aire géographique particulière. On se permet de rappeler que le plus ancien recueil de proverbes catalans serait, d'après Maria Conca et Josep Guia, l'ouvrage de mossèn Dimas *Refranyes glossats* (1511), aujourd'hui perdu⁵.

Les proverbes sont compris différemment selon l'époque, la culture et l'horizon d'attente des locuteurs et des lecteurs. Si les sentences et maximes des énoncés sapientiels d'origine

¹ CONCA, Maria. *Paremiologia*. Valence : Universitat de València, « Biblioteca lingüística catalana », 1987, p. 55 (*refrany, proverbí, parèmia, adagi, sentència, apotegma, axioma, màxima, aforisme, dita*).

² FARNÉS, Sebastià. *Assaig de Paremiologia catalana comparada*. Barcelone : Il·lustració catalana, 1913, cité dans FARNÉS, Sebastià. *Paremiologia catalana comparada*. Edició a cura de Jaume Vidal Alcover, Magí Sunyer i Josep Lluís Savall, amb la col·laboració de Josep M. Pujol. Barcelone : Columna, 1992-1998 [8 vol.]. Vol I, Nota preliminar, p. 11-12 et « Pròleg », p. 29-30.

³ ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Las formas sentenciosas: un fenómeno lingüístico ». *Revista de investigació lingüística*, 13, 2010, p. 17-43.

⁴ Cité par Francesc Vallverdú dans le prologue de PARES I PUNTAS, Anna. *Tots els refranys catalans*. Barcelone : Edicions 62, 2001.

⁵ CONCA, Maria ; GUIA, Josep. *Els primers reculls de proverbis catalans*. Barcelone : Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1996, p. 77-252.

savante nous parlent encore, de même que certains proverbes dont les énoncés sont toujours en phase avec notre façon de voir et de déchiffrer le monde aujourd'hui, en revanche d'autres proverbes sont devenus totalement opaques à nos yeux, et nous n'en comprenons plus le sens car ils font référence à des réalités ou à des notions qui nous sont étrangères. Les proverbes peuvent donc avoir une durée de vie limitée, et il est inutile ici d'en donner des exemples⁶.

Mais l'objet de cette étude n'est pas de mesurer la durée de vie des formes sentencieuses. Nous nous proposons ici d'étudier les représentations de l'identité catalane à travers les parémies comprenant les mots *català*, *catalans*, *catalanes*. Comment les Catalans, en tant que nation, se sont-ils représentés à travers leurs proverbes ? Comment ont-ils été perçus par les autres nations⁷? C'est dans les recueils de Sebastià Farnés (*Paremiologia catalana comparada*)⁸, de Joan Amades (*Folklore de Catalunya. Cançoner*)⁹, d'Anna Parés i Puntas (*Tots els refranys catalans*)¹⁰ et de Joan Viladot (*Refranyer*)¹¹ que nous chercherons des éléments de réponse à ces questions.

1. Protocole méthodologique

Depuis un certain nombre d'années, différentes études ont démontré tout l'intérêt de s'arrêter sur les paratextes, lesquels, au seuil d'un livre, peuvent fournir de précieux renseignements et en orientent la lecture¹². Au début de cette étude, on s'arrêtera sur deux paratextes, celui du *Refranyer* de Joan Amades et celui de l'ouvrage de Sebastià Farnés, car ils fournissent des indices intéressants sur la perception de l'identité catalane par leurs auteurs. On étudiera ensuite les proverbes où figurent les lexies *català* (adjectif ou substantif), *catalans*, *catalanes*, et aussi *valencians*, *alicantins*, *mallorquins*. On a ordonné ces proverbes selon des réseaux thématiques simples et on y a joint les gloses de Farnés, qui comprennent aussi d'autres gloses de parémiologues espagnols ou catalans. Ces commentaires témoignent de la fibre patriotique de Farnés et sont fort instructifs quant à la perception de l'identité catalane par les uns et par les autres, à un moment clé pour l'histoire de la langue catalane, le début du XX^e siècle. On a aussi constitué le *rimarium* de *català* ou *catalans*, car la rime est présente dans de nombreux proverbes du corpus. La rime, qui a contribué puissamment à la mémorisation et à la survie des proverbes d'antan, se dote aussi d'autres fonctions. La rime souligne des réseaux sémantiques et offre une lecture sémiotique des textes.

2. Les paratextes

Examinons d'abord les paratextes de Farnés et de Amades selon un ordre chronologique. Le prologue de *Paremiologia catalana comparada* de Farnés, écrit au début du XX^e siècle, affirme de façon claire et nette le lien entre l'identité catalane et les parémies :

Es un error pretendre trobar el senyal, la marca de la nacionalitat, en la gramàtica de la seva llengua – ni en la sintaxi, ni en son lèxic, ni en la seva fonètica, malgrat ésser ço que de les llengües més perdura. Quelcom és, no hi ha dubte, tot ço que constitueix l'idioma nacional; però no és pas tot.

⁶ C'est pourquoi, afin d'assurer la survie de certains proverbes ou locutions menacés d'extinction, certains oulipiens ont considéré comme absolument nécessaire de leur faire un lifting. Voir notre article : GÜELL, Mónica. « La manipulació lúdica del refrán y de la locución en los trabajos de la Oulipo ». *Paremia* 8, 1999, p. 261-266.

⁷ Cette étude s'appuie seulement sur des recueils en langue catalane.

⁸ FARNÉS, Sebastià. *Op.cit.*

⁹ AMADES, Joan. *Folklore de Catalunya*. Vol. II. *Cançoner. Cançons – refranys – endevinalles*. Barcelone : Editorial Selecta, S.A., 1951. On a laissé de côté le *Refranyer barceloní* et *Refranys personals*, de Joan Amades.

¹⁰ PARES I PUNTAS, Anna. *Tots els refranys catalans*. Barcelone : Edicions 62, 2001.

¹¹ VILADOT, Joan. *El refranyer de Joan Viladot*. Edició a cura de Mercè Biosca i Maria-Pau Cornadó. Lleida : Pagès, 2003.

¹² ARREDONDO, Soledad ; CIVIL, Pierre ; MONER, Michel (éds). *Paratextos en la literatura española. Siglos XV-XVIII*. Madrid : Publications de la Casa de Velázquez, 2009.

Catalunya, com tot ésser individual humà, fretura riqueses materials i intel·lectuals i morals, perquè la nació és, com l'individu, un compost de cos i esperit, i l'esperit, l'ànima de Catalunya, el seny, l'engeny – els que anomenen els nostres filòsofs els senys interiors – s'ens manifesta en les parèmies¹³.

L'âme de la Catalogne, *els senys interiors*, dit le parémiologue, se manifeste dans les parèmies. Et de surenchérir quelques lignes plus loin :

Les parèmies ens assenyalaran amb tota precisió la unitat de l'esperit de la nació catalana dins la gran varietat de sos dialectes ; perquè Catalunya té en això tots els caràcters d'una família: unitat de vincle, de parentia i varietat entre els germans que són de distinta alçària, de color de cabells diferents, de complexions, d'aficions, de genis diversos. (p.29)

Le lien entre les parèmies et l'identité catalane y est très explicitement dit ; cette identité est à la fois une et multiple (*unitat / varietat / distinta / diversos*). On retrouve dans ce passage du prologue les topiques identitaires nationaux à travers la comparaison entre la nation et la famille. Pensons aux célèbres textes fondateurs de la *Renaixença* où abonde le lexique familial, tels que *l'Oda a la Patria* d'Aribau ou les poésies du Gayter del Llobregat, pour ne citer que deux exemples littéraires. C'est pourquoi le corpus comprend également les membres de la famille catalane, étendue aux Pays Catalans (*Països catalans*). L'ouvrage de Farnés étant un dictionnaire, les parèmies sont classées selon un ordre alphabétique et non pas thématique ou géographique comme le fait Amades. Vingt-six parèmies contenant les mots *català, catalans, catalanes* et *catalán* (en espagnol) figurent à la lettre C.

Le *Refranyer* de Joan Amades fait partie du volume *Folklore de Catalunya. Cançoner*, lequel comprend les rubriques *cançons, refranys, endevinalles* (chansons, proverbes, devinettes). Le livre comprend un gros prologue de plus de cent pages pour les trois sections (p. 13-142) ; les pages 94 à 119 sont consacrées au *Refranyer*. Après des généralités sur les proverbes, des remarques diverses et des précisions terminologiques sur « sentence », « aphorisme », « dicton », « cliché », « phrase proverbiale », on trouve les réflexions suivantes sur les clichés :

Dels diferents tipus de documents que formen la literatura popular, un dels més interessants i que més arriba a respirar tot l'agre de la terra és la dita tòpica, en la qual hom pot apreciar nombrosos i variats elements étnics i geogràfics [...].

El sentiment d'odi al foraster dóna lloc a bon nombre de dites càustiques que sovint basen la classificació pejorativa en una raó d'assonància: de la majoria dels pobles els noms del quals acaba en *et* es diu que de *la m...en fan paret*; dels que acaben en *ic* es diu que *molta panxa i poc melic*, i dels acabats en *ins* es diu que *son lladres fins* [...]. Una bona part de les dites tòpiques d'aquest tipus se'ns fan avui incomprendibles, car responen a estats d'ànima molt pretèrits i a visions culturals passades; però no per això deixen de tenir llur valor i bo fóra que enginyosos arqueòlegs sabessin copsar-ne l'enciser perfum¹⁴.

Pour illustrer ce propos, en voici deux exemples : *A Alberic, molta panxa i poc melic ; mallorquí lladre fi, o mallorquí, fals i mesquí*. On remarque que les assonances de bon nombre de ces clichés sont mises au service d'une affirmation identitaire et aussi que, révélant un défaut supposé du voisin – en raison de la rime – elles débouchent sur une topique antipathie entre les peuples ou les nations, voire leur « haine » (*odi*)¹⁵. Et que ces antipathies

¹³ FARNÉS, Sebastià. *Op.cit.* Vol I, p. 29.

¹⁴ AMADES, Joan. *Folklore de Catalunya*. Vol. II. *Cançoner. Cançons – refranys – endevinalles*. Barcelona: Editorial Selecta, S.A., 1951, « Pròleg », p. 98, repris p. 1206.

¹⁵ On retrouve ce phénomène dans la parémiologie espagnole. Voir à ce sujet F. CAZAL. « El amor a la patria chica y la hostilidad frente al forastero en los refranes de Correas », à paraître dans les Actes du Colloque

et rivalités envers les voisins sont parfaitement interchangeables, autrement dit que leur fondement ne serait que linguistique comme le suggère Amades, ou linguistique et ludique¹⁶.

Le corpus parémiologique d'Amades contient vingt-et-une unités thématiques : *refranys del cel, del calendari, de caçador, de pescador i de mariner...* Les proverbes géographiques (*refranys geogràfics*) se déclinent en trois groupes : *catalans, baleàrics, valencians*, parachevés par un *varia* tout aussi géographique. Ils sont classés par ordre alphabétique, les proverbes ayant trait aux Catalans figurent donc à la lettre C, entre *A Castellvell, guineus i burletes* et *Cellers, poble de mala mort, no hi ha cap fadrina maca ni cap casada tampoc* (p. 210). Suivent trente-quatre items sur les Catalans. Que déduire de ce classement et de cet emplacement ? *Català, catalans* et *Catalunya* sont avant tout, pour Amades, des unités sémantico-géographiques. La conscience identitaire est liée au lieu de naissance, à notre lopin de terre et à celui de nos ancêtres. Néanmoins, un très petit nombre de proverbes se trouve dans d'autres sections du recueil, comme l'argent.

Signalons enfin que le *Diccionari català-valencià-balear* d'Alcover et Moll (*DCVB*) offre seulement six proverbes à l'entrée *català* et une locution¹⁷ et que le *Refranyer de Joan Viladot* en présente sept.

3. Le *rimarium* des Catalans

Voici le *rimarium* des Catalans, ou dictionnaire des rimes, et ses rimèmes¹⁸. Les parémies seront citées au point suivant, « Les réseaux thématiques ».

- **Rimème a** : *català* : *badallar*¹⁹, *clar, comerciar, complirà, comprar, demà / l'endemà, dinar, donar, estalviar, fa, farà, mà, menjar, mirar, mullarà, orinarà, pa, pixar, pixarà, tacarà, tocar, treballar, xerricar. Valencià* : *gra*.

Ce paradigme en *a* comprend douze verbes à l'infinitif, six futurs, un présent, un adjectif ou adverbe (*clar*), un adverbe (*demà*), quatre substantifs (*l'endemà, gra, mà, pa*). Les verbes dénotent les activités de la vie quotidienne, liés au corps comme *xerricar* (« Beure a galet fent xerrics »), *tacarà* et aux besoins corporels comme *badallar, dinar, menjar, orinarà, pixar* ; les activités liées au travail et à l'argent, que l'on dépense ou ne dépense pas : *comerciar, comprar, donar, estalviar, treballar* ; aussi des circonstances diverses évoquées par des verbes au sens moins précis et qui peuvent s'accommoder à diverses circonstances : *complir, fa, farà, tocar*.

- **Rimème et** : *catalanet* : *fred* ; *valencianet* : *traïdoret*.

International « Dire, taire, masquer les origines dans la péninsule ibérique, du Moyen-Age au Siècle d'Or », Toulouse, 22-23-24 mars 2010. Cazal cite CORREAS : « Los lugares vecinos y las naciones se dan matraca unos a otros, dicéndose algunas propiedades o tachas ».

¹⁶ On lira également GIRAUD, Françoise ; IGLESIAS, Ángel. « Cuán necios y cornudos son los otros en El Rebollar y otras partes: *Portuguesis, Serranus* y *Farinatus* en el refranerillo xenófobo rebollano, extremeño y castellano ». *Cahiers du PROHEMIO*, 8, 2006, p. 363-400.

¹⁷ *DCVB* = Antoni M.^a Alcover / Francesc de B. Moll. *Diccionari català-valencià-balear*. Palma de Mallorca : Moll, 1968-1969 [10 vol.]. Locution : « Parlar clar i català » et proverbes : —a) «Un bon català, te farà d'una pedra un pa» (or.).—b) «Un bon català, té fred després de menjar» (Barc., Pineda).—c) «Tot bon català, beu aigua abans de dinar» (or.).—d) «No és bon català el qui no mira per l'endemà» (or.).—e) «No és bon català el qui no badalla quan veu badallar» (or.).—f) «No és bon català qui no pixa quan vol pixar» (Manresa).—g) . «Català, si no l'ha feta, la farà» (Val., Mall., Men.). Le dictionnaire est consultable en ligne à la page <http://dcvb.iecat.net/>

¹⁸ Nous empruntons le terme de « rimème » à Valérie Beaudoin. BEAUDOIN, Valérie. *Mètre et rythme du vers classique. Corneille et Racine*. Paris: Honoré Champion, 2002, p. 92 y 425 : « Le terme de rimème désigne à la fois la séquence phonético-graphique et le groupe de mots-rimes décrits pour un rimème donné ».

¹⁹ «No és bon català el qui no badalla quan veu badallar» recensé dans *DCVB* ne figure ni dans Farnés ni dans Amades.

Ce rimème est constitué par le suffixe diminutif *et*, à valeur affective, humoristique ou comique, selon le contexte d'énonciation. Les mots-rimes du premier item n'ont a priori aucun lien sémantique, en revanche ceux du deuxième item illustrent l'antipathie entre les peuples et le rôle joué par les rimes dans ces énoncés, ou « raison de rime ».

- **Rimème *an /ans*** : ce rimème met en exergue des liens de parenté ou des métiers : *catalans, cosins germans, navegants, valencians*. Farnés fournit des exemples de parémies en espagnol : *catalán : dan : rataplan*, fondé sur l'onomatopée qui imite le son du tambour. La parémie « Catalán rataplan » (C 1860) aurait-elle son origine dans l'épisode du tambour del Bruc, lors de la guerre contre les Français ? Bien que l'on n'ait pas pu vérifier cette hypothèse et que la prudence soit de mise dans ces cas, il est possible que cet épisode historique soit à l'origine de cette parémie.

- **Rimème *ana*** : *catalana : valenciana*.

Le *rimarium* offre un premier aperçu des dictons et clichés sur les Catalans, qui demande à être complété par un portrait parémiologique plus affiné, dressé à partir des listes des différents réseaux thématiques qui le composent.

4. Les réseaux thématiques

Les soixante-seize parémies répertoriées²⁰ ont été classées par réseaux thématiques donnés par les mots-clés associés à « catalan », bien que certaines d'entre elles soient, comme les pièces d'un échiquier, déplaçables et interchangeable, en raison de leur sens figuré ou métaphorique. Ainsi, le proverbe *Tot bon català diu : què menjarem demà ?* (C 1876), classé sous la rubrique du corps, comprend, outre le sens littéral, un sens métaphorique qui connote le caractère prévoyant des Catalans. Farnés l'associe à *No és bon català qui no procura per demà* et à *El bon català guarda per l'endemà*, des parémies. De même, *El català només fa dos àpats : un en vida (quan es casa) i un altre en mort (el funerari)* (Amades), peut aussi bien figurer dans le réseau thématique du corps que dans celui des traits de caractère.

4.1. Le corps (manger et boire, besoins corporels)

- *El català només fa dos àpats : un en vida (quan es casa) i un altre en mort (el funerari)* (Amades, Parés).

- *Taula de català, molt tall i poc pa* (Amades, Parés).

- *Taula de català, poc tall i molt pa* (Parés).

- *Taula de català, tant val el tall com el pa* (Parés).

- *El bon català té fred després de menjar* (Amades, Parés) / *Tot bon català...* (Viladot).

- *No és bon català qui no té fred després de dinar* (Farnés, C 1872, Parés).

- *Tot bon catalanet després de menjar té fred*. (Amades, Parés).

- *El bon català beu aigua abans de dinar* (Amades, Parés).

- *Sempre el bon català diu : « què menjarem demà ? »* (Amades) / *Diu sempre el bon català : « què menjarem demà ? »* (Viladot).

- *Tot bon català diu : què menjarem demà ?* (Farnés C 1876, Parés). Il est intéressant de s'arrêter sur les trois traductions et les équivalences espagnoles données par Farnés :

1- *El buen catalán trabaja para hoy y para mañana*.

2- *Dice toda catalana ¿ qué comeremos mañana ?*

3- *Come bien el catalán si se lo dan*.

Le premier exemple en espagnol n'est pas une traduction littérale (manger ne se traduit pas par travailler - quoi que !) mais une interprétation de Farnés ; le deuxième est plus proche de la parémie catalane, si ce n'est que la femme y figure à la place de l'homme. Le troisième

²⁰ Nous avons comptabilisé les parémies et leurs variantes, car si le sens est proche, les énoncés diffèrent.

souligne un train de caractère qui ne figure pas dans l'exemple catalan, l'avarice ou le caractère *gorrón* du catalan.

- *Tot bon català mongetes ha de menjar* (Parés).
- *Treballar, menjar i estalviar, la vida d'un bon català* (Amades).
- *Qui no sigui català, en beure a galet, la pitrera es mullarà* (Viladot).
- *Qui no sigui català, en beure a galet, la pitrera es tacarà* (Parés).
- *Si voleu enganyar al català, deu-li primer coca i després pa* (Farnés C 1875, Parés).
- *Si vols enganyar al català, dona-li primer coca i després dona-li pa* (Parés).
- *No és bon català el que no orina quan veu orinar* (Amades, Parés) / *No és bon català si no pixa quan veu pixar* (Viladot) / *Si vols conèixer el català, orina i orinarà* (Amades).
- *Tot bon català orina quan veu orinar* (Amades, Parés).
- *No és bon català qui no pixa quan veu pixar* (Farnés, C 1877, Parés) / *Vols conèixer el català, pixa i pixarà.* / *Si vols conèixer el català, orina i orinarà* (Parés). Ce proverbe est attesté au XVI^e siècle, chez Hernán Nuñez²¹: « Quieres conocer al Catalan, mea y meará. Porque usan mucho de pimienta, que es buena para orinar, que dicen los médicos en diurética ».
- *No és bon català qui no sap xerricar* (Farnés C 1871, Parés).

4. 2. Le mariage

- *El català que no es casa torna a casa* (Amades, Parés).

4. 3. Le travail, les métiers

- *Treballar, menjar i estalviar, la vida d'un bon català* (Amades). Parés : *Treballar, menjar i estalviar, vida del bon català.*
- *Els catalans, mercaders o navegants* (Amades, Parés).
- *El català de tot sap treballar* (Amades).
- *El valencià per guerrear, el mallorquí per navegar, i el català per comerciar* (Amades).
- *Els catalans, bons mariners i bons comerciants* (Parés).

4. 4. Les affaires

- *Amb un català, ni vendre-li ni comprar* (Amades, Parés).

4. 5. L'argent

- *Treballar, menjar i estalviar, la vida d'un bon català* (Amades).
- *El bon català sap d'estalviar* (Amades).
- *No és bon català (el) qui no procura per a demà* (Amades, Parés) / *No és bon català el qui no mira per l'endemà* (Viladot).
- *El bon català guarda per demà* (Farnés C 1866, Parés) et ses variantes :
- *No és bon català qui no procura per demà* (Amades, Farnés).
- *Sempre el bon català diu : « què menjarem demà ? »* (Amades).
- *Diu sempre el bon català : « què menjarem demà ? »* (Viladot).
- *Tot bon català diu : què menjarem demà ?* (Farnés).
- *No és bon català qui no procura per demà* (Amades, Farnés).
- *El bon català estalviant disfruta* (Amades, Parés).
- *El català diner a la mà* (Amades, Parés).

²¹ NUÑEZ, Hernán (*Refranes o proverbios glosados en romance que nuevamente coligió y glosó el Comendador...* Valladolid : L. Sánchez, 1555), cité par Farnés.

4. 6. La femme catalane

- *Donzella navarra, monja catalana, casada valenciana i vídua aragonesa* (Amades, Parés).
- *Dice toda catalana ¿ qué comeremos mañana ?* (Farnés C1866).

4. 7. La langue

- *En català masquim i en català morim* (Amades, Farnés C 1864).
- *No hi ha res més clar que el català* (Farnés C 1873).
- *Parlar clar i català*, signifie parler avec franchise, sans euphémisme, sans dissimulation, en termes clairs et nets²². Les équivalents espagnol et français sont respectivement *En buen romance*, *En bon français*.

4. 8. Identité et parenté

- *Català sóc i seré fins i tant que moriré* (Amades, Parés) / *Català jo só i seré fins i a tant que em moriré* (Farnés C1862), également dans *Adagis i màximes* de Verdaguer²³.
- *Catalans i valencians, cosins germans* (Amades, Farnés C 1863, Parés).
- *Mallorquins i catalans, com germans* (Josep Pujol i Vila).
- *Tres catalans i un maltès encara no fan un genovès* (Farnés C 1878, Parés), ainsi glosé : « serveix per ponderar l'extrema vivor dels genovesos ».
- *Tres catalans, sis pensars* (Amades, Parés).
- *Bon català, pare de català* (Parés).

4. 9. Traits de caractère et gouvernement

- *En Catalunya i a Castella el cavall porta la sella* (Farnés C 1881) / *A Catalunya...* (Viladot et Amades). Chez Amades, ce proverbe et sa variante *A Castella el cavall porta la sella* sont classés sous la rubrique du travail et des métiers. Des équivalences espagnoles de sont attestées chez Hernán Nuñez. Les nombreuses gloses offrent différentes interprétations : « a Castella el fill segueix la noblesa del seu pare, encara que sa mare sigui plebea » (Farnés).
- *El català està per damunt de l'altra gent, com l'or per damunt de l'argent* (Amades, Parés).
- *Treballar, menjar i estalviar, la vida d'un bon català* (Amades).
- *El català, si no l'ha feta, la farà* (Amades, Farnés C 1867, Parés : *El català, si no te l'ha feta, te la farà*). Les trois gloses de ce proverbe (rapportées par Farnés) sont fort intéressantes du point de vue identitaire. Celle de Vergara (1923) est concise et claire : « Alude al carácter vengativo que distingue a los catalanes, y manifiesta la poca confianza que se debe tener en ellos ». Ce n'est pas le cas de la glose de l'alicantin Joaquim Martí Gadea (1906) qui consiste en une longue diatribe contre les Catalans. Ils ont un caractère *sui generis* dit-il ; ils sont patriotes, ont une haute estime d'eux-mêmes, leur conversation est brusque, hautaine, ils sont orgueilleux, égoïstes et mesquins ; en revanche il dépeint plus favorablement les Valenciens qui eux sont plus fins, plus modestes, plus sympathiques, plus généreux, plus francs... Après ce commentaire, Farnés fait valoir en une belle gradation l'inimitié entre les différents peuples d'Espagne : « de tothom és coneguda l'antipatia, desconfiança, recel i fins odi que es tenen tots els pobles d'Ibèria. Ells formen una família mal avinguda, com ho expressen una porció de refranys populars ». DCVB signale : «*Valencià, o l'ha feta o la farà*» (« es diu a Catalunya i té la seva correspondència en aquest altre refrany: «*Català, si no l'ha feta la farà*», usat a València i les Balears ») et il figure aussi chez Amades.
- *Paraula de català tant és avui com demà* (Amades, Parés).

²² Voir DCVB.

²³ VERDAGUER, Jacint. *Prosa*. A cura de Joaquim Molas i Isidor Cònsul. Barcelona : Proa, 2003, p. 1407 : « *Català jo só i seré fins i a tant que em moriré* ».

- *El català bona paraula fa* (Amades, Parés).
- *Del català, la paraula* (Amades, Parés).
- *El català, el que promet complirà* (Amades, Parés).
- *El català, bo per prendre, dolent per donar* (Amades, Parés).
- *El català té les facultats de la banya : llarga, forta i recargolada* (Amades, Parés).

Farnés (C1868) présente cette parémie uniquement en espagnol : *El catalán tiene las propiedades del cuerno : largo, duro y retorcido*, ainsi glosée par Vergara : « Es decir perspicaz, inquebrantable en sus designios y astuto ». On trouve dans *DCVB*, pour le mot *banya* : « m. i f. Persona caparruda, mala de convèncer o de fer mudar d'idea (Mall.). « No sé com éts tan banya » (Palma, Manacor, etc.) ». Peut-être peut-on l'associer à une autre parémie où il est question de bœufs, de cornes et de paroles : « *Al buey por el cuerno, y al hombre por la palabra* », « *Lo bou per la banya e l'home per la paraula*²⁴ », glosé dans le *DCBV* : « *El bou per la banya i l'home per la paraula* : ho diuen per significar que l'home qui parla sense discreció és agafat per allò que diu ».

- *No és bon català qui no procura per demà* (Amades, Farnés C 1870).
- *Usança de català : molt mirar i poc tocar* (Amades, Parés).
- *Al català, fes-li bé i et tornarà bé ; pero si li fas mal, ai !* (Amades, Parés).
- *Al català, no fer-li mal, perquè és pecat, ni bé, perquè és malanguanyat* (Farnés C 1856, Parés). L'espagnol : *Al catalán no le hagas mal porque es pecado, ni bien porque es mal empleado* est glosé par Vergara : « da a entender que son ingratos ». Le commentaire de Farnés est incontestablement chauvin :

Rodríguez és una « alhaja » en general ; però aquí podia haver aprofitat l'estona amb un predicat dels seus, tan folklòrics, morals i hispano-colonials, aquí no fa sinó posar aquesta preciosa parèmia, que s'ha d'entendre en el sentit recte, sense una engruna de glossa ! malanguanyada que se li quedés a dins ! Aquí la teniu ben espanyola, perquè ja és d'ús comú a totes les Espanyes, de les quatre parts del món.

- *El català de la pedra en treu el pà* (Amades) et les variantes :
- *El bon català, fins de les pedres treu pa* (Farnés C 1866, Parés) / *El català, de la pedra en treu el pa* (Parés).
- *Un bon català fa de la pedra un pa* (Parés).
- *Allí on hi ha un pa hi ha un català* (Parés).
- *Tot bon català de la pedra et farà un pa* (Viladot).
- *El català de tot sap treballar* (Amades, Parés).
- *Quan el català canta, és que rabia o no té blanca* (Farnés C 1874, Parés).
- *Vols conèixer el català ? Dóna-li que manar* (Farnés C 1879, Parés). Les équivalences espagnoles sont assez éloignées du sens catalan : *Si quieres saber quien es Periquito dale un destinito* issu du *Folklore andaluz* : « Indica que el que se eleva de la oscuridad a un puesto de representación se enorgullece ». Alors qu'en catalan on pointe le caractère autoritaire, l'équivalent andalou souligne l'orgueil du parvenu. L'autre équivalence espagnole est : *Si a alguno probar queréis, dadle oficio, veréis quien es*.
- *Els catalans, mai no van a una més de tres, els músics de la cobla i encara només quan tot just comencen a sonar* (Parés).

Citons enfin cette parémie difficilement classable : *Català, català, / si sabies l'oreneta el mal que fa/ no la deixaries tornar* (Farnés, C 1861, Parés).

²⁴ CONCA ; GUIA, *Op. cit.*, p. 239.

4. 10. Les Valenciens

- *Valencianet, traïdoret* (Amades, Parés).
- *Valencià, molta palla i poc gra.* (Amades, Parés).
- *El valencià, si no te l'ha feta, te la farà* (Amades, Parés).
- *El valencià per guerrear i el mallorquí, per navegar* (Parés)
- *El valencià per guerrear, el mallorquí per navegar i el català per comerciar* (Amades, Parés).
- *El valencià, tan fort com ho pren, ho deixa* (Parés).
- *Valenciana fón ma mare, i mon pare valencià ; la xica que jo festege valencianeta serà* (Parés).

4. 11. Les Majorquins

- *Mallorquí, lladre fi* (Amades, Parés).
- *Mallorquí, fals i mesquí* (Amades, Parés).
- *Mallorquina, p...fina* (Amades), Parés : *Mallorquina, puta fina.*
- *Els mallorquins, mariners fïns* (Parés).

4. 12. Les Andorrans

- *Andorra te la farà, si no és avui, serà demà* (Amades).

4. 13. Les proverbes espagnols sur les Catalans

- *Bien come el catalán si se lo dan* (Farnés C 1857). Ce proverbe est attesté chez l'érudit aragonais Juan Lorenzo Palmireno, au XVI^e siècle²⁵, et aussi chez Vergara et Rodríguez. La glose de Farnés qui est une perle d'humour n'est pas dénuée d'intérêt pour son patriotisme passionné :

1923 Vergara la deixa intacta o afeigeix : « quiere significar que los catalanes son frugales y económicos ». Com que fôra una llàstima que tan bell document *folklòric* es perdés, 1926 Rodríguez (que és un dels que menja si n'hi donen) el consigna. Es aquesta una pasta, la psiquis d'un poble, que qui la toca hi deixa les seves ditades.

- *Catalán con bota, / gallego con dinero / y andaluz con mando, / pa no verlos* (Farnés C 1858). Farnés rapporte le commentaire de Vergara et glose : « *Otro verbo emplean que no ha menester la negación. Eh que és eixerit ? Es del bon mot !* ».

- *Catalán, gallego y burro negro, para molerlos* (Farnés C1958) inspire les mêmes remarques : « *Otro suele ser el verbo que usan* ». *¡Que estaria bé Espanya sense catalans, sense gallecs i sens burros negres ! Aleshores sí que tant se valdria que plogués com que fes bon sol, oi ?* ».

- *Catalán, rataplán* (Farnés C 1860).

- *No hacer cosa alguna ni por los catalanes* (Farnés C 1869).

Ces listes et ces réseaux appellent quelques brefs commentaires d'ordre sémantique et formel. La femme catalane n'est pas représentée dans ce corpus, car il n'y a qu'un seul item. Elle n'a donc pas de spécificité, pas d'identité. En revanche, elle est largement présente dans les parémies associées aux villes, villages et territoires de la géographie catalane, valencienne ou des Baléares. Quant aux formes parémiques, les modèles d'énoncés dominants sont ceux de la constatation : *Un bon català, té fred després de menjar* ; moins nombreux, ceux de l'injonction ou du conseil : *Amb un català, ni vendre-li ni comprar* ; du conseil déguisé en

²⁵ C'est le seul proverbe sur les Catalans qui figure dans son recueil.

hypothèse : *Si voleu enganyar el català, deu-li primer coca i després pa* et les énoncés de type dialogique : *Vols conèixer el català ? Dóna-li que manar.*

La présence adjectivale de *bon* dans treize énoncés classés dans les différents réseaux thématiques ne fait que renforcer la question identitaire.

À l'heure de dresser un bilan, quel portrait du Catalan s'est esquisé au fil des parémies constituées par les *dites tòpiques* ? Le portrait positif montre un catalan travailleur, économe, prévoyant, perspicace, qui tient parole ; l'autre, négatif, le montre avare et d'un caractère vindicatif. Toutes les parémies espagnoles le représentent collectivement, sous des traits négatifs, représentation extensive aussi aux Galiciens et aux Andalous. En somme, l'autre, le voisin, représente toujours une menace et devient vite un rival ou un ennemi. Il convient de faire mention d'une exception, pour le caractère prévoyant : *El buen catalán trabaja para hoy y para mañana ; Dice toda catalana ¿qué comeremos mañana?*

Les gloses sur les parémies sont riches d'enseignements. Directes ou au second degré, elles deviennent gloses de gloses, et les parémies constituent un vaste espace intertextuel dialogique. Sebastià Farnés (1854-1934) est un homme de son temps, profondément impliqué dans le catalanisme, puisqu'il fut un des fondateurs de *l'Orfeó català* (1891), de la *Lliga de Catalunya* (1887) et de la *Unió Catalanista* (1891) et qu'il écrivit des articles sur le catalanisme²⁶. Il n'est donc pas étonnant que ses commentaires témoignent d'un profond attachement à sa patrie et à la nation catalane. Quant à Joan Amades (1890-1959), outre *Folklore de Catalunya*, il est l'auteur du *Costumari català* dont les cinq volumes relatent d'anciennes coutumes catalanes. N'est-il pas de plus bel hommage à la langue et à la culture des siens que de transmettre la voix des autres, véhiculée par les parémies, pour qu'elle ne s'éteigne pas ?

Bibliographie

- AMADES, Joan. *Folklore de Catalunya*. Vol. II. *Cançoners. Cançons – refranys – endevinalles*. Barcelone : Editorial Selecta, S.A., 1951.
- AMADES, Joan. *Costumari català*. Barcelone : Salvat editores i Edicions 62, 1982 [1950].
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. « Las formas sentenciosas: un fenómeno lingüístico ». *Revista de investigación lingüística*, 13, 2010, p. 17-43.
- ARREDONDO, Soledad ; CIVIL, Pierre ; MONER, Michel (éds.). *Paratextos en la literatura española. Siglos XV-XVIII*. Madrid : Publications de la Casa de Velázquez, 2009.
- BEAUDOUIN, Valérie. *Mètre et rythme du vers classique. Corneille et Racine*. Paris : Honoré Champion, 2002.
- CAZAL, Françoise. « El amor a la patria chica y la hostilidad frente al forastero en los refranes de Correas », à paraître dans les Actes du Colloque International « Dire, taire, masquer les origines dans la péninsule ibérique, du Moyen-Age au Siècle d'Or », Toulouse, 22-23-24 mars 2010.
- CONCA, Maria. *Paremiologia*. Valence : Universitat de València, 1987.
- CONCA, Maria ; GUIA, Josep. *Els primers reculls de proverbis catalans*. Barcelone : Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1996.
- DCVB = Antoni M.^a ALCOVER / Francesc de B. MOLL. *Diccionari català-valencià-balear*. Palma de Mallorca : Moll, 1968-1969 [10 vol.].
- FARNÉS, Sebastià. *Paremiologia catalana comparada*. Edició a cura de Jaume Vidal Alcover, Magí Sunyer i Josep Lluís Savall, amb la col·laboració de Josep M. Pujol. Barcelone : Columna, 1992-1998 [8 vol.].

²⁶ Voir le prologue p. 11. FARNÉS, Sebastià. *Articles catalanistes (1888-1891)*. Barcelone : Edicions 62, 1982.

- FARNÉS, Sebastià. *Articles catalanistes (1888-1891)*. Barcelone : Edicions 62, 1982.
- GIRAUD, Françoise ; IGLESIAS, Àngel. « Cuán necios y cornudos son los otros en El Rebollar y otras partes: *Portuguesis, Serranus* y *Farinatus* en el refranerillo xenófobo rebollano, extremeño y castellano ». *Cahiers du PROHEMIO*, 8, 2006, p. 363-400.
- GÜELL, Mónica. « La manipulación lúdica del refrán y de la locución en los trabajos de la Oulipo ». *Paremia* 8, 1999, p. 261-266.
- PARES I PUNTAS, Anna. *Tots els refranys catalans*. Barcelone : Edicions 62, 2001.
- VERDAGUER, Jacint. *Prosa*. A cura de Joaquim Molas i Isidor Cònsul. Barcelone : Proa, 2003, p. 1407.
- VILADOT, Joan. *El refranyer de Joan Viladot*. Edició a cura de Mercè Biosca i Maria-Pau Cornadó. Lleida : Pagès, 2003.